



Les fonds misent sur les nouvelles habitudes de consommation

LES ATTENTES DES CONSOMMATEURS ONT CHANGÉ. POUR Y RÉPONDRE, FONDS ET INDUSTRIELS MULTIPLIENT DÉSORMAIS LES OPÉRATIONS DANS LE BIO, LE VÉGÉTAL OU LES PRODUITS DU TERROIR, ENTRAÎNANT NATURELLEMENT UNE HAUSSE DES VALORISATIONS SUR CES SEGMENTS.



Eléonore de Reynal

« **P**endant longtemps, l'industrie agroalimentaire n'a pas intéressé le consommateur, rappelle Xavier Boéri, directeur associé de Sodica Corporate Finance et responsable de Sodica Agro, son département dédié à la filière agroalimentaire. À ses yeux, ce qui importait c'était son budget et on parlait beaucoup plus que maintenant de marques premiers prix, de *hard discount*, etc. Mais aujourd'hui les choses ont changé. Son alimentation et la manière dont elle est produite sont désormais au cœur de ses préoccupations. » Avec les récents scandales de l'industrie alimentaire, et notamment celui des lasagnes à la viande de cheval, du lait infantile contaminé aux salmonelles et des faux steaks hachés distribués à des associations humanitaires, ses attentes ont indéniablement évolué. Il est, en effet, devenu plus exigeant et mieux informé. « Le consommateur veut comprendre ce qu'il mange et recherche donc plus de transparence sur les produits et

leur traçabilité, confirme Arnaud Pradier, directeur associé chez Idia Capital Investissement. Aujourd'hui, un français sur cinq utilise d'ailleurs une application comme Yuka pour faire ses courses. » Preuve de l'intérêt grandissant porté au contenu de nos assiettes, la jeune pousse parisienne, qui permet de scanner des produits alimentaires et de s'informer de leur qualité nutritionnelle, a levé 800 K€ en juillet dernier. Et ce, auprès du fonds Investir & + et de plusieurs *business angels*, dont Xavier Niel, Marc Ménasé ou Christophe Courtin. Le gouvernement français s'est, lui aussi, emparé du sujet avec la mise en place du Nutri-Score. Lancé dans le cadre de la loi de Santé de 2016, ce logo à cinq couleurs permet au consommateur de s'informer sur la qualité nutritionnelle des aliments transformés (à l'exception des herbes aromatiques, thés, cafés, levures, etc.) et des boissons, hors boissons alcoolisées.

« Le consommateur recherche plus de transparence sur les produits et leur traçabilité. »

Arnaud Pradier, directeur associé, Idia Capital Investissement.



Photo : DR

Un tel contexte a naturellement favorisé l'émergence de plusieurs grandes tendances de consommation dans les classes moyennes. À commencer par le bio. « C'est l'offre qui s'est installée de la manière la plus transversale, assure Valérie Lutt, associée et co-fondatrice en février 2017 du fonds dédié aux PME françaises et européennes de l'industrie agroalimentaire FnB Private Equity. Et même s'il ne représente, pour l'heure, que 5 % de la consommation alimentaire des ménages, ce segment est néanmoins très large. D'ailleurs, avoir une offre bio est aujourd'hui devenu indispensable pour les entreprises tricolores. » D'après l'Agence Bio, Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique, plus de neuf français sur dix déclaraient avoir déjà consommé des produits bio en

Les opérations de cap-dev, cap-risque et LBO réalisées dans le bio depuis 2017

SOCIÉTÉ	ACQUÉREUR	MONTANT*
GERMLINE	ISATIS CAPITAL	3
LA VIE SAINÉ	PERSONNE(S) PHYSIQUE(S), ANDERA PARTNERS, BPIFRANCE INVESTISSEMENT	nd
YOOJI	DANONE MANIFESTO VENTURES, CARAVELLE, CAPAGRO	4
ORGANIC ALLIANCE (EX PRONATURA)	CEREA CAPITAL, MANAGERS, UNIGRAINS, MACSF, NAXICAP PARTNERS	150
POTAGER CITY	CM-CIC INVESTISSEMENT	2,5
ATELIER NUBIO	MOUVEMENT & FINANCE (MT FINANCE SA), KIMA VENTURES, BUSINESS ANGEL(S)	1,5
HARI&CO	EUTOPIA	2,3
BIOLINE BY INVIVO	LFPI / LFPI GESTION, IDIA CAPITAL INVESTISSEMENT, UNIGRAINS	50
JUS DELICE	MORINGA	2,6
ALTERFOOD	RIVES CROISSANCE, BNP PARIBAS DEVELOPPEMENT	nd
COTEAUX NANTAIS	QUADIA, UNEXO, OCEAN PARTICIPATIONS	5
ABYSS' INGREDIENTS	GO CAPITAL, BANQUE POPULAIRE GRAND OUEST (BPGO)	1,5
BEENDHI	DAPHNI, TRIODOS, QUADIA, SPICE CAPITAL PARTNERS	4
COMAFRUIITS (COMPAGNIE MALIENNE DE FRUITS)	MORINGA, OKAN VENTURE	nd
MARCEL & FILS	SOFIPACA	nd
POULEHOUSE	JAINA CAPITAL, OREFI ORIENTALE ET FINANCIERE	1
GRUPE THOMAS PLANTS	TRAJAN CAPITAL, FINANCIERE DU CEDRE, HALISOL GROUPE, ENTHEOS, PERSONNE(S) PHYSIQUE(S), FAMILY OFFICES, MANAGERS, FONDATEUR(S)	nd
ALGOLESKO	GWENNEG	0,5
ADATRIS	PAYS DE LA LOIRE DEVELOPPEMENT, PAYS DE LA LOIRE PARTICIPATIONS (EX IDEE)	0,4
LE MARCHE DE LEOPOLD	VESPA CAPITAL, FONDATEUR(S), MANAGERS	0-20
FRUITOFOOD	PMA28, MANAGERS, LOIRE CENTRE CAPITAL, CARVEST	nd

(* En millions d'euros

Source : CFNEWS

2018. Près des trois quarts d'entre eux consommeraient bio au moins une fois par mois et 12 % tous les jours. Cet intérêt des consommateurs pour le bio, les industriels et les fonds d'investissement en sont conscients. En témoigne la multiplication des acquisitions sur ce segment. Depuis 2017, CFNEWS a recensé une quarantaine d'opérations dans le bio impliquant au moins une contrepartie française. Avec les 12,5 Md\$ (11,3 Md€) déboursés en avril 2017 pour la reprise du fabricant américain coté de produits laitiers bio et d'origine végétale The WhiteWave Foods (maison mère d'Alpro), Danone se hisse naturellement sur la première marche du podium, avec, à ses côtés, Lactalis auquel il a cédé, quelques mois plus tard, sa filiale américaine de produits laitiers frais et bio Stonyfield pour 875 M\$ (769 M€).

Les fonds très actifs dans le bio

« **A**u départ, le bio relevait surtout de groupes familiaux pionniers, puis le relais a été pris, assez récemment, par les multinationales et les gros distributeurs, explique Philippe Hermant, *senior advisor* chez Oaklins France en charge du secteur du Food & Beverages. Pour faire face au retard accumulé sur ce segment, ils ont engagé d'importants programmes d'acquisitions et d'investissements. » Et si les industriels ont contribué à la moitié des opérations répertoriées par les bases de CFNEWS (voir le tableau page 12), les fonds ne sont pas non plus restés sur le banc de touche. Depuis 2017, ils ont, en effet, participé à l'autre moitié des transactions référencées par CFNEWS dans le bio (voir le tableau page 9). Parmi elles, figurent notamment la reprise en MBI du distributeur familial La Vie Saine avec le concours majoritaire d'Andera Partners et Bpi-france, ou encore le LBO ter d'Organic Alliance avec Céréa Partenaire. De leur côté, l'investisseur suisse Quadia, Unexo et Océan Participations ont misé 5 M€ dans Côteaux Nantais, le leader européen de l'arboriculture en bio-dynamie (production et transformation fruits et légumes bio, épicerie et boissons). Vespa Capital et Trajan Capital ont, eux, réalisé leur toute première opération dans l'agroalimentaire en participant respectivement au LBO primaire du Marché de Léopold, distributeur de produits bio dans le Sud-Ouest, et au MBI de Thomas Plants, producteur et distributeur breton de plants maraîchers biologiques et conventionnels.

Pour autant, le bio n'est pas la seule offre qui attire aujourd'hui leur attention (voir le tableau page 16). « Chez FnB PE, nous suivons également plusieurs autres tendances bien installées, comme l'industrie raisonnée (en termes d'approvisionnements, de



Photo : DR

« Il y a des écarts de valorisation de trois à quatre points entre les modèles traditionnels et les entreprises ayant adopté un positionnement différenciant. »

Philippe Hermant, senior advisor, Oaklins France.



CHIFFRES CLÉS

ENCOURS SOUS GESTION
1,5 MDE

SOCIÉTÉS EN PORTEFEUILLE
87

INVESTISSEMENT PAR OPÉRATION
COMPRIS ENTRE
1 ET 50 M€

FONDS AGROALIMENTAIRE
600 M€

FONDS VITICOLE
250 M€

FONDS GÉNÉRALISTE
350 M€

FONDS TRANSITION ÉNERGÉTIQUE
ET AGROALIMENTAIRE
200 M€*

GROUPEMENTS FONCIERS
200 M€

* Levées de fonds en cours

IDIA Capital Investissement, filiale de Crédit Agricole S.A., regroupe les activités de capital accompagnement minoritaire actif de Crédit Agricole S.A. en accompagnement des ETI et PME de tous secteurs d'activité avec une expertise reconnue dans les filières agroalimentaire et viticole, santé, tourisme et transition énergétique.

En 2019, IDIA Capital Investissement crée le 1^{er} fonds d'investissement bancaire pour compte propre, **CA Transitions**, dédié aux transitions énergétique, agricole et agroalimentaire.

Ce fonds est dédié à l'accompagnement :

- des entreprises de la transition énergétique,
- des coopératives et des entreprises agroalimentaires en transition,
- des entreprises à vocation de facilitation des transitions agricoles et agroalimentaires.



Plus d'informations : contact@ca-idia.com

CAPITAL INVESTISSEMENT BY
GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

salage, de temps de cuisson, d'ingrédients propres, etc.) et toutes les offres à avoir à côté des offres traditionnelles comme les allégations (sans gluten, sans additif, sans colorant, etc.), explique Valérie Lutt. Beaucoup d'entre elles sont à la faveur des PME, d'une part parce qu'elles leur permettent d'avancer vers plus de transparence et d'efficience et, d'autre part, parce que le consommateur d'aujourd'hui est prêt à payer pour les produits qu'il juge bons. »

En fin d'année dernière, FnB PE a ainsi notamment investi dans le groupe Henri Raffin avec ses co-investisseurs Idia, C2AD et Swen Capital Partners. Depuis, ce fabricant familial savoyard de produits de salaison haut de gamme est passé d'environ 50 M€ de chiffre d'affaires à un peu plus 80 M€ de chiffre d'affaires avec le rachat du spécialiste familial occitan de la salaison sèche Maison Milhau. « Au-delà du bio, plusieurs autres segments comme le végétal, la naturalité mais également le terroir

Ces notions de terroir, de naturalité et de végétal sont des préoccupations croissantes pour le consommateur, tout comme celles de proximité et de circuits courts...

Les acquisitions réalisées dans le bio par les industriels depuis 2017

SOCIÉTÉ	ACQUÉREUR	VALORISATION*
STONYFIELD FARM	LACTALIS	769
NEUDORFF FRANCE	OR BRUN	0-20
EPICORE	NEOVIA	23,3
BOUTIQUE NATURE	PERSONNE(S) PHYSIQUE(S)	nd
VEGETALIA	EBRO FOODS	15
SO BIO	CARREFOUR	nd
BIO & CO	INVIVO	20-50
GOOD GOUT	H&H GROUP	50-150
GROUPE BIO3G	ELEPHANT VERT	nd
BIOBURGER	BIOCOOP	0-20
PLANETA HUERTO	GREENWEEZ, CARREFOUR	nd
BIO C'BON	AEON	nd
DYNAMIS	INVESTISSEURS INDIVIDUELS	nd
DOMAINE VITICOLE HENRI REBOURSEAU	PERSONNE(S) PHYSIQUE(S)	50-150
MAISON ROSTAIN	SUDAGRO	0-20
BIOCOP PRODUCTOS BIOLÓGICO	LEA COMPAGNIE BIODIVERSITE	0-20
EARTHBOUND FARM	TAYLOR FARMS	nd
WHITEWAVE	DANONE	11300

(*) En millions d'euros

Source : CFNEWS

« *Le bio est l'offre qui s'est installée de la manière la plus transversale.* »

Valérie Lutt, associée et co-fondatrice, FnB Private Equity.

authentique ont un impact direct sur l'appétit des acheteurs et notamment des fonds », assure Xavier Boéri, qui a justement conseillé la cession de Maison Milhau à Henri Raffin et a également pu le vérifier sur un autre dossier : l'entrée de Sofiprotéol et d'Agro Invest au capital de Pierre Martinet. « Dans le cadre de ce process, ce fabricant familial isérois de salades traiteur a très clairement profité de la végétalisation de sa gamme et de ses initiatives en protéines végétales », confirme-t-il.



Photo : DR

Répondre à une attente très forte du consommateur citoyen

« **C**es notions de terroir, de naturalité et de végétal sont des préoccupations croissantes pour le consommateur, tout comme celles de proximité, de circuits courts, ou encore de moins d'emballage, explique Arnaud Pradier. Elles répondent à une attente très forte du consommateur citoyen et impliquent des efforts de la part des industriels en matière d'adaptation et d'innovation pour produire mieux. » Idia Capital Investissement ne cache d'ailleurs pas sa volonté de prendre part à ce mouvement de façon très active. « En début d'année 2019, le Crédit Agricole a lancé la levée de CA Transitions, un nouveau véhicule dont la gestion nous a été confiée, pour financer les transitions énergétiques, agricoles et alimentaires, rappelle Arnaud Pradier. Celui-ci s'intéresse notamment au produire mieux, à la réduction des pressions sur les ressources (emballage, eau...), à la transparence de l'information et à l'assiette du consommateur. Il cible des PME, ETI et coopératives françaises dédiées à ces thématiques ainsi que celles souhaitant mettre en œuvre un plan d'amélioration sur ces sujets cruciaux. »

AGROALIMENTAIRE

Ce fonds minoritaire de 200 M€ dont les tickets unitaires seront compris entre 1 M€ et 20 M€, entend investir dans une quarantaine de lignes au total.

Renouvellement des modèles

« **A**vec le développement du e-commerce et celui des *drive*, les achats d'impulsion sont devenus plus compliqués. Les entreprises doivent désormais se réinventer et renouveler leur modèle de développement. Elles ne peuvent plus simplement compter sur la grande distribution alimentaire française pour assurer leur développement, expliquent Antoine Peyronnet et Gilles Sicard, respectivement *managing director* et directeur général délégué de Céréa Partenaire. Elles doivent être multi-canal et s'intéresser à la digitalisation des modèles mais aussi répondre aux préoccupations du consommateur vers le *healthy food*, le bio ou le *locavore*. Nous encourageons d'ailleurs nos participations à le faire. CPK, dans lequel nous avons investi en 2017 aux côtés d'Eurazeo, rencontre, par exemple, un franc succès dans le bio : segment dans lequel il a réalisé ses objectifs de l'année en six mois. Ce groupe de marques de chocolats et de confiseries s'est, par ailleurs, engagé dans la simplification de ses recettes, avec l'éradication de certains produits et un retour à plus de traditionnel. L'année dernière, peu avant sa cession à Gimv et UI Gestion, nous avons également encouragé le fournisseur franc-comtois de solutions fromagères pour l'industrie agroalimentaire La Comtoise dans le lancement d'une gamme *clean label*. »

Cet engouement pour les nouvelles tendances de consommation, qui n'entache en rien l'intérêt porté par les investisseurs aux modèles plus traditionnels, influence ainsi très clairement leur thèse d'investissement. En témoignent également les ambitions nourries par Siparex pour Valentin Traiteur, le fabricant rhônalpin de produits traiteur dans lequel il a pris une participation minoritaire en début d'année 2019.



Photo : DR

Antoine Peyronnet et Gilles Sicard, respectivement *managing director* et directeur général délégué, Céréa Partenaire.

Cet engouement pour les nouvelles tendances de consommation n'entache en rien l'intérêt porté par les investisseurs aux modèles plus traditionnels.

IPEM



5th EDITION

2020
28, 29, 30
JANUARY

PALAIS DES FESTIVALS
CANNES - FRANCE

THE GREATEST PRIVATE CAPITAL TRADE EXHIBITION IN EUROPE!

*With 2,400+ participants from 40+ countries,
IPEM is the fastest growing event in the industry,
gathering all private markets stakeholders.*

350+ LPs



400+ GPs



200+ Advisors



100+ Business Services



190+ EXHIBITORS



50+ CONFERENCES



30+ NETWORKING EVENTS



SPECIAL OPENING OFFER ! 40% DISCOUNT

Number of passes limited. Get yours today!

*To benefit from this special offer or learn more about exhibiting
and sponsorship opportunities, contact:*

visitor@ipem-market.com or +33 (0)1 49 52 14 37

www.ipem-market.com

[#IPEM2020](https://twitter.com/IPEM2020)

Les principales opérations réalisées dans les segments différenciants (hors bio) depuis 2017

SOCIÉTÉ	ACQUÉREUR	MONTANT*
NORTHUMBRIAN FINE FOODS (NFF)	BISCUIT INTERNATIONAL	100
NUTRISSENS	UNIGRAINS	nd
FEED	SENSEII VENTURES	0,5
FONTAROME	TECHNICOFLOR	0-20
FEED	EUTOPIA, KIMA VENTURES, SENSEII VENTURES, BUSINESS ANGEL(S)	3
NATUREX	GIVAUDAN	1287,19
BIOBEST	MERIEUX DEVELOPPEMENT	10
FEED	ALVEN CAPITAL, EUTOPIA	15
EMKIPOP	ACG MANAGEMENT, REGION SUD INVESTISSEMENT, BUSINESS ANGEL(S)	1
MY RETAIL BOX	AMUNDI FINANCE ET SOLIDAIRE	7
AGRICOOOL	DAPHNI, BUSINESS ANGEL(S)	8
MY FRESH PREPARED PRODUCE	AGRIAL	51
MON-MARCHE.FR	PROSOL GESTION (GRAND FRAIS)	0-20
VITE MON MARCHÉ	GO CAPITAL, BUSINESS ANGEL(S)	0,5
LE COMPTOIR LOCAL (MIPDCV)	EQUANUM (LA RUCHE QUI DIT OUI !)	0-20
ACTIVITÉ ULTRA-FRAIS DE NESTLÉ EN MALAISIE	LACTALIS	nd
AGRICOOOL	BPIFRANCE INVESTISSEMENT, DANONE MANIFESTO VENTURES, MARBEUF CAPITAL, DAPHNI, XANGE, KIMA VENTURES, BUSINESS ANGEL(S)	25
VALENTIN TRAITEUR	SIPAREX, FONDATEUR(S)	nd
GELPASS	BPIFRANCE INVESTISSEMENT	nd
MICHEL ET AUGUSTIN	DANONE MANIFESTO VENTURES, FONDATEUR(S)	nd
EVERTREE	GROUPE AVRIL, BPIFRANCE INVESTISSEMENT	15
LYSPACKAGING	CITA INVESTISSEMENT	2

(*) En millions d'euros

Source : CFNEWS

« Nous accompagnons le groupe dans sa recherche des cibles dans le bio ou ayant une connotation régionale, mais aussi dans ses investissements dans ses lignes de production végétales », explique Thibaud de Portzamparc, directeur de Siparex, qui sait que les prix peuvent monter très vite. « Les valorisations sont naturellement plus élevées pour les sociétés revendiquant un positionnement différenciant, en particulier dans le bio », souligne-t-il. Sur ce segment, elles peuvent, en effet, atteindre 10 à 12 fois l'Ebitda, voire plus. Il n'y a qu'à voir le montant mis sur la table par PAI pour la reprise de Wessanen. L'investisseur a, en effet, offert un prix de 11,36 € par action, soit

Vague de nouveaux acteurs

On le sait, l'agroalimentaire plait aux investisseurs. Attirés par sa forte résilience, nombreux sont ceux qui déploient des moyens importants pour réussir à se faire une place sur ce marché aux côtés d'acteurs historiques comme Céréa, Unigrains ou Idia Capital Investissement. Vespa Capital ne s'en est, par exemple, pas caché à l'occasion de son investissement dans Le Marché de Léopold. Mais tous doivent désormais composer avec les nouvelles équipes dédiées qui se sont lancées ces dernières années, à commencer par FnB Private Equity et FrenchFood Capital. Preuve de la pertinence de leur modèle, ces deux *first-time funds* ont réussi à dépasser leur objectif initial de levée. Lancé en février 2017 par Antoine Sage, Olivier Marchand et Valérie Lutt, FnB PE, qui investit des tickets compris entre 8 M€ et 18 M€ par opération, a, en effet, collecté 134,5 M€ pour son *closing* final. Né la même année de l'initiative de Perrine Bismuth, Laurent Plantier, Paul Moutinho et de Denis Hennequin, FrenchFood Capital, dont les tickets unitaires vont de 5 M€ à 15 M€, a, lui, bouclé la levée de son fonds de LBO/cap-dev à 132 M€. En l'espace de deux ans, ils ont déjà

beaucoup fait parler d'eux, FnB PE ayant investi dans Henri Raffin (qui a depuis réalisé l'acquisition de Maison Milhau), Bur Distribution, Lartigue & Fils et Valade, quand FrenchFood Capital a apporté son soutien à K-Santé, aux 2 Marmottes, à une JV constituée avec La Piadineria, ou encore à Thierry Marx La Boulangerie. En 2018, Five Seasons Ventures a, lui, été lancé par deux associés italiens, Ivan Farneti et Niccolò Manzoni, pour investir dans la foodtech et l'agritech. Ce nouveau fonds de capital-risque ciblant les sociétés offrant des solutions technologiques favorisant une alimentation plus saine, une plus grande transparence dans la chaîne alimentaire, ou encore une réduction du gaspillage alimentaire, visait au départ une taille cible de 50 M€. Mais face à l'engouement suscité par sa levée de fonds, il a réuni un peu plus de 60 M€ rien que pour son premier *closing* et a finalement bouclé son *fundraising* à 80 M€. Désormais, même les corporates s'emparent du sujet. En 2016, Danone a ainsi lancé son fonds d'investissement et d'incubation Danone Manifesto Ventures pour participer à la création d'un avenir alimentaire sain et durable. Depuis lors, celui-ci a réalisé plusieurs investissements directs, notamment dans Michel et Augustin, Yooji et Agricoöl.

une valorisation globale de 877 M€ et un multiple de 13,7 fois l'Ebitda pour s'offrir ce *leader* européen coté des aliments sains et durables à la tête de marques comme Bjorg, Isola Bio ou Alter Eco.

« **G**lobalement, le marché du *food* est en légère croissance mais celle-ci reste limitée, explique Thibaud de Portzamparc. Les fonds cherchent donc à se positionner sur les segments les plus dynamiques sur lesquels la croissance et le potentiel sont les plus importants. Et il s'agit justement du bio, du végétal, du local ou encore du frais. Si

Globalement, le marché du food est en légère croissance mais celle-ci reste limitée...

la trajectoire de croissance est facile à mesurer, un prix plus élevé peut tout à fait se justifier, même s'il faut évidemment vérifier les investissements à mettre en place et faire attention au levier de dette pour préserver les marges de manœuvre de la société. » Cet avis, Céréa Partenaire le partage également. « C'est la capacité de l'entreprise à générer de la croissance rentable qui détermine sa valeur sur le marché, confirment Gilles Sicard et Antoine Peyronnet. Ainsi, aujourd'hui, une entreprise positionnée et spécialisée sur le bio sera mieux valorisée car le bio est en croissance et créateur de valeur. » D'ailleurs, les banquiers d'affaires le remarquent, eux aussi, dans les process. « Il y a des écarts de valorisation de trois à quatre points entre les modèles traditionnels, qui se payent entre 7 et 9 fois l'Ebitda selon la qualité des cibles, et les entreprises ayant adopté

un positionnement différenciant, en particulier dans le *healthy food* où les prix montent à plus de 11 fois l'Ebitda, assure Philippe Hermant. Plus on va vers les métiers liés au bio et aux aliments fonctionnels, plus les valorisations sont élevées. »

Concurrence accrue sur le marché

Autre élément qui y contribue fortement : le développement de la concurrence sur le marché. « Avec 16 Md€ levés en 2018, les fonds ont évidemment de l'argent à investir, souligne Cyril Serratrice, directeur général de CM-CIC Conseil. Mais les industriels sont aussi repartis à l'offensive en matière d'acquisitions. Ils ont des fonds propres et la capacité à investir sur la base de multiples souvent supérieurs à ceux des fonds. De plus, les dossiers structurants restent quand même relativement peu nombreux, ce qui fait également mon-



Photo : DR

Thibaud de Portzamparc,
directeur, Siparex.

CFNEWS IMMO & INFRA

www.cfnewsimmo.net

Deals, stratégies, enquêtes...
...retrouvez toute l'info et la data
de l'immobilier et des infrastructures



Pour vous abonner, contactez Anne Dauba
anne.dauba@cfnews.net - tél. : +33 (0)1 75 43 73 65

www.cfnewsimmo.net

CFNEWS
IMMO & INFRA

ter les prix. » La filiale du groupe Crédit Mutuel, qui s'est récemment adjoint les compétences d'un *senior advisor*, ancien dirigeant de l'agroalimentaire issu du secteur de la charcuterie, a d'ailleurs pu confirmer sa théorie lorsqu'elle a conseillé le fabricant familial rhônalpin de spécialités charcutières d'origine Popy dans la reprise de son homologue troyen Gilbert Lemelle.

Au-delà de la concurrence entre les fonds et les industriels, celle entre les investisseurs financiers eux-mêmes influence également les valorisations. « D'une manière générale, les acteurs du capital-investissement se sont beaucoup développés dans l'agroalimentaire ces dernières années, souligne Philippe Hermant. Aujourd'hui, un tiers des fonds généralistes ont des équipes internes dédiées aux biens de consommation et aux ingrédients naturels. » Sur ce marché profond et résilient, ils côtoient désormais les spécialistes historiques que sont notamment Idia Capital Investissement, Unigrains et Céréa Partenaire, mais aussi tous les nouveaux fonds sectoriels, à l'instar de FnB Private Equity ou FrenchFood Capital (voir l'encadré page 17). « C'est quand même une bonne nouvelle qu'il y ait plus d'acteurs sur le marché, insiste Valérie Lutt. L'industrie agroalimentaire est la première en taille en Europe et elle offre une place à tout le monde. » Du moins, à ceux qui parviennent à générer du *deal-flow* en apprivoisant les entreprises et surtout en créant de la valeur. La principale difficulté restant néanmoins de réussir à identifier les tendances durables et celles relevant du simple effet de mode. ■



Photo : DR

Cyril Serratrice,
directeur général,
CM-CIC Conseil.

À LIRE AUSSI

SUR CFNEWS EN LIGNE

- ➔ [Wessanen alimente en bio un fonds français.](#)
- ➔ [FrenchFood Capital dépasse le hard cap.](#)
- ➔ [Organic Alliance va cultiver un LBO ter.](#)

TÉLÉCHARGEZ L'ARTICLE

